L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 DECEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
[illegible] L. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
[illegible] WEISSE, E. DUFOUR,
[illegible] VERGER, S. MARRY.
[illegible] Chartres No. 58, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 4 DECEMBRE.

[Les] bureaux et les ateliers de l'ABEILLE ont de nouveau été transférés à l'ancien local du journal, rue de Chartres No. 58.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] de l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] abonnements *à la semaine*, à rai[illegible] les six numéros. Il se [illegible] jours dans nos bureaux des [illegible] désirent s'abonner pour un [illegible] mois comme en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] nous chargerions sans profit la [illegible] nous avons résolu de tout con[illegible] nos porteurs à nous re[illegible] à ces derniers que les [illegible] devront payer le montant [illegible] abonnement hebdomadaire.

LA PAIX ET LA GUERRE.

[illegible] de la Crimée ont perdu une [illegible] intérêt depuis la prise [illegible] Les yeux du monde entier [illegible] cette ville que l'on croyait [illegible] opposait une si énergique [illegible] efforts des armées réunies sous [illegible] admirait aussi cet héroïsme [illegible] plus cruelles épreuves n'a[illegible] le courage et qui renouve[illegible] de la mer Noire les prouesses [illegible] impériales.

Aujourd'hui [illegible] la redoutable forteresse [illegible] aux émouvantes péripéties [illegible] des manœuvres stratégi[illegible] absorbée d'abord par le su[illegible] lutte se reporte sur les [illegible] La paix est-elle pos[illegible] circonstances actuelles? "Nous [illegible] *Morning Post*, que la [illegible] venue à la raison, et nous [illegible] l'Angleterre, ni la [illegible] commun une seule manière [illegible] une seule voix, ne [illegible] des principes à la [illegible] elles ont mis toutes leurs [illegible] pas un seul point des [illegible] ont faites. La Russie [illegible] de sa véritable po[illegible] qu'elle avait pris pour [illegible] à la puissance et à [illegible] pouvoir qu'elle exer[illegible] l'Europe centrale est [illegible] Aucune d'elles n'ose [illegible] Elle reste seule au milieu [illegible] des plus grandes cala[illegible] prochaine, craignant [illegible] et incapable d'oppo[illegible] Mais nous n'avons pas encore

[illegible]

[illegible] PRÉSIDENT.—Le dir[illegible] jusqu'ici l'habitude [illegible] message du président sur [illegible] plusieurs jours [illegible] Congrès, afin qu'il [illegible] les chambres [illegible] connaissance. Il n'en [illegible] cette année, et le message [illegible] selon toute probabilité [illegible] du mois.

[illegible]VILLE.—Le *Southern Sentinel*, publié à [illegible] semaine, nous apprend que la récolte de [illegible] de mélasse sera, cette année, beau[illegible] plus faible qu'aucune de celles qui ont [illegible] depuis huit ans. Le rendement de [illegible] est d'une extrême pauvreté.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Négociations de la paix EN EUROPE.

Une dépêche reçue de Berlin, dit d'une manière positive que les préliminaires de la paix doivent se débattre à Bruxelles, avec l'assentiment de la Russie, et l'on espère que le résultat sera favorable au rétablissement de la paix en Europe.

CONGRÈS.—Washington, 3 déc.—Le Sénat s'est organisé aujourd'hui. La Chambre a procédé à l'élection de l'orateur, et le résultat suivant a été obtenu au troisième ballot: Richardson 74, Campbell 63, Banks 22, Humphrey Marshal 20. La Chambre s'est ajournée après trois ballots sans avoir décidé la question, et pour le moment il n'y a pas de perspective d'organisation.

NEW YORK, 3 déc.—La farine se vend $8 37 1/2 l'Etat et $9 75 le Sud.—Le blé vaut $2 25 le blanc et le rouge 2 15.—Mais lourd. Le coton est en baisse, vente de 1000 balles.

CINCINNATI 3 déc.—Farine lourde à $8. Whiskey 37 1/2. Sucre 7 1/2 à 8 c la livre. Mélasse 49 c.

CORSAIRES AMERICO-RUSSES.

On paraît convaincu en Europe qu'il s'arme dans nos ports des corsaires sous pavillon russe, pour courir sus aux navires anglais et français. C'est pour protéger ces derniers que l'Angleterre aurait envoyé une forte escadre dans les eaux américaines. Voici en effet la note que publie l'*Union*, et qui émane du Département d'Etat:

"En conséquence des articles publiés par les journaux de Londres des 23, 24 et 25 octobre, M. Buchanan requit une entrevue à lord Clarendon, dans le but de demander quelques explications à ce sujet. Ils eurent effectivement deux entrevues—l'une le 29 octobre et l'autre le 1er novembre. Dans ces entrevues, lord Clarendon a déclaré que l'expédition navale projetée par le gouvernement britannique n'avait été conçue dans aucune vue peu amicale envers les Etats-Unis; mais que son unique but était purement défensif et consistait à protéger le commerce anglais contre les corsaires russes, dont trois ou quatre s'armaient dans le port de New-York, et dont l'un spécialement était presque prêt à prendre la mer. Ce dernier, (a ajouté lord Clarendon) était un grand navire, fin voilier, particulièrement destiné à intercepter les bâtiments britanniques chargés d'or australien, après avoir au préalable capturé un des steamers Cunard."

Il paraît que le gouvernement français se propose d'envoyer aussi des forces navales de ce côté de l'Océan. Nous lisons dans une lettre écrite de Paris à un journal étranger:

"Les cabinets de Londres et de Paris continuent à se montrer très-inquiets de l'organisation des corsaires américains. Ils sont, bien entendu, désavoués par le gouvernement des Etats-Unis, mais sa bonne foi est considérée comme très-suspecte par les cabinets de Londres et de Paris; leurs représentants à Washington ont reçu ordre de réclamer du président Pierce les assurances les plus formelles d'empêcher, par tous les moyens, l'organisation de ces corsaires.—L'Angleterre, si arrogante et si insolente envers les Etats qu'elle ne craint pas, se montre modérée, humble, amicale, afin d'aplanir tout différend avec les Etats-Unis.

"Hier, je vous signalais l'Italie et la Grèce comme la destination probable de la nouvelle escadre placée sous le commandement du vice-amiral Tréhouart; mais on m'assure que cette escadre est celle que je vous avais déjà annoncé prête à passer de la Méditerranée dans l'Océan pour se joindre à l'escadre anglaise et faire la chasse aux corsaires américains."

On lit dans une autre correspondance:

"En revanche tout semble faire prévoir une solution prochaine et conciliante aux différends survenus entre l'Angleterre et les Etats-Unis; ce n'est pas qu'une escadre anglaise ne doive être envoyée dans l'Océan pour faire justice des pirates américains qui pourraient s'y trouver, ou dit même que des bâtiments français qui doivent, le comme dans d'autres parages, seconder leurs alliés, ne tarderont pas à les y rejoindre; mais on sait que ces flibustiers sont presque indépendants du gouvernement fédéral qui avoue n'être pas toujours le maître de prévenir leurs entreprises.

Je ne pense pas que les Etats-Unis aient, comme on l'a supposé, des projets d'établissement en Europe, surtout dans la Baltique; on décline même de ce côté, au moins officiellement, toute prétention sur Cuba; mais il est évident que l'Union se croit en droit de s'étendre du côté de l'Amérique Centrale et du Mexique et que l'on y considère complètement à l'Europe le droit d'intervenir et de s'opposer à ce que le gouvernement américain considère comme l'unité de l'autre monde et l'entraînement d'une civilisation libérale.

WASHINGTON.—Une dépêche télégraphique nous apprend que l'honorable Henry M. FULLER, whig, est de tous les représentants celui qui a la meilleure chance d'être élu à la présidence de la Chambre. Selon la même dépêche, M. CULLUM, du Tennessee, serait nommé greffier. Les démocrates, dans une réunion préparatoire, ont désigné l'honorable Wm A. RICHARDSON comme candidat pour le poste de speaker, et M. BANKS, de la Virginie, pour la place de greffier. Ils croient cependant que les républicains éliront leurs candidats pour ces deux places.

AFFREUX DÉSASTRE.—Deux des plus grands et des plus beaux bateaux du fleuve, le *May Flower* et le *George Collier*, viennent d'être dévorés par les flammes à Memphis. Le sinistre a eu lieu hier, et la nouvelle nous en est transmise par le télégraphe. Les détails nous manquent encore: nous savons seulement que douze personnes ont péri et que le wharf-boat a été également détruit.

M. DOUGLAS.—Cet honorable sénateur a été dernièrement très malade et son état inspire encore quelque inquiétude à ses amis.

CAROLINE DU SUD.—Les journaux de Charleston reçus hier par la malle renferment le message du gouverneur Adams. C'est un document bien écrit, net, sans prétention et traitant exclusivement des affaires de l'Etat. La dette de la Caroline du Sud est de $2,287,156 23 et le gouverneur croit qu'il serait prudent de ne pas l'augmenter. Lorsqu'il arrive à la question de l'esclavage, M. Adams, selon l'exemple de ses devanciers, tient un langage fort menaçant et fait comprendre que le Sud pour défendre ses droits, ne reculerait même pas devant la rupture du pacte fédéral.

MACHINE CALORIQUE.—Nous voyons par les journaux du Nord que M. Ericsson, loin de renoncer à son idée de remplacer la vapeur par l'air dilaté, a recommencé ses expériences avec un nouveau courage et qu'il a l'espoir de triompher enfin des difficultés qui s'opposent à la réussite de son système. La machine qu'il construit en ce moment a une force de quarante chevaux: il l'a beaucoup simplifiée, en a éliminé les lourds accessoires et en a combiné les différentes parties de manière à éviter le frottement. Sa machine, placée à bord de l'*Ericsson*, avait quatre cylindres inférieurs et quatre autres au-dessus. Il a supprimé ces derniers.

NOUVEAU MEXIQUE.—Il a été reçu à St. Louis des avis du Nouveau Mexique jusqu'au 23 octobre. L'effervescence électorale ne s'était pas encore calmée dans le territoire, et il régnait une vive irritation contre le parti de Gallegos. M. Otero s'est mis en route pour les Etats-Unis, accompagné du juge Brocher et de M. Pelham, l'arpenteur-général; il avait l'espoir d'atteindre le délégué élu. Les Indiens ont recommencé leurs déprédations, malgré le traité de paix qu'ils ont signé récemment. Les Mexicains ne sont pas, de leur côté, sans tort, car les sauvages, avant de prendre les armes, se sont plaints plusieurs fois aux autorités américaines des vexations dont ils étaient l'objet.

VERS.—Les vers, après avoir ravagé les plantations de coton, dans quelques unes des paroisses du nord de l'Etat, dévorent maintenant le maïs. Les habitants sont justement alarmés et ne savent comment se défaire de leur dangereux ennemi. Tous les moyens qu'ils ont employés jusqu'ici sont impuissants.

MLLE RACHEL.—Une indisposition assez grave causée par d'incessantes fatigues, a forcé Mlle Rachel d'interrompre le cours de ses représentations à Philadelphie. Elle s'est mise en route pour le Sud où elle va, dit un journal, "chercher les forces qui lui sont nécessaires pour poursuivre son glorieux pèlerinage dans le Nouveau-Monde."

Le *Herald* publie le tableau des recettes qu'a faites l'illustre tragédienne à New-York et à Boston, du 3 septembre jusqu'au 17 novembre. Voici ce tableau:

NEW-YORK — *Mois de septembre*:—Les Horaces, $5,016; Phèdre, $4,181; Adrienne Lecouvreur, $4,117; Marie Stuart, $3,839; Adrienne Lecouvreur, $3,448; les Horaces, $3,675; Angelo, [illegible] Andromaque, $3,518; Bajazet, $3,50[illegible] $3,640; Phèdre, $3,272; Adrienne Lecouvreur, $3,396.

Mois d'octobre:—Andromaque, $2,336; Polyeucte, $2,635; Angelo, $3,303; les Horaces, $4,053; Marie Stuart, $2,987; Polyeucte, $2,366; Jeanne d'Arc, $4,215; Adrienne Lecouvreur, $3,472; Phèdre, $3,774; Adrienne Lecouvreur, $3,440; les Horaces, $3,007; Lecture, $2,573.

BOSTON.—Les Horaces, $3,[illegible]; Phèdre, $3,736; Angelo, $3,397; Andromaque, $3,[illegible]; Marie Stuart, $3,428; Adrienne Lecouvreur, $3,374; Lecture, $[illegible]; Adrienne Lecouvreur, $3,[illegible]; Virginie, $3,587.

NEW-YORK — *Deuxième série de représentations*:—Adrienne Lecouvreur, $1,624; Lady Tartuffe, $1,623; Angelo, $2,[illegible]; Virginie, $2,[illegible]; Mademoiselle de Belle-Isle, $2,[illegible]; Phèdre, la Moinesse, $3,[illegible].

Le total des recettes s'élève à $128,[illegible]. En estimant les dépenses à $[illegible] par représentation, Rachel aura réalisé $[illegible] de bénéfices nets en deux mois et demi.

[illegible] FRANÇAIS.—Les journaux de New-York nous apprennent que le vapeur de guerre français *Gomer*? a quitté cette dernière ville le 24 novembre, pour retourner à la Guadeloupe avant d'avoir rencontré ce qu'il était venu chercher aux Etats-Unis.

KANSAS.—La plus grande agitation continue de régner dans ce Territoire, au sujet de la question de l'esclavage. Les champions de l'esclavage ont convoqué à Leavenworth, le 14 de ce mois, une assemblée dont l'objet est de contre-balancer l'effet de la convention free-soiler assemblée à Topeka.

Une dépêche nous apprend qu'une émeute a éclaté à Hickory Point, dans le territoire, que plusieurs maisons ont été incendiées et [illegible] attaqués. Les abolitionistes [illegible] de toutes parts, mais les habitants du Missouri passaient dans le territoire pour prêter main-forte aux champions de l'esclavage. Le gouverneur a ordonné à la milice de prendre les armes pour réprimer les désordres.

THÉATRE D'ORLÉANS.—L'affiche nous annonce pour ce soir la seconde représentation de *La Fille du Régiment*, avec Mme Colson, et *Estelle*, vaudeville en un acte. L'immense succès de Mme Colson à son début, dans le premier de ces ouvrages, a eu un tel retentissement parmi nous qu'il ne faut pas être prophète pour prédire une chambrée complète à la représentation de ce soir.

FOURNITURES DE BUREAUX.—P. Durel & Co, viennent de recevoir un grand assortiment de fournitures de bureaux, tels que livres en blanc, papier, encre, encriers, plumes, cire et pains à cacheter, blancs, etc. Voir aux avis.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES.—M. B. Pradel a acquis à la Nouvelle-Orléans une juste renommée comme fabricant d'instruments de chirurgie et d'appareils orthopédiques. Nous appelons l'attention des médecins sur l'avis qu'il publie aujourd'hui dans nos colonnes. M. Pradel est un élève du célèbre CHARRIÈRE, de Paris: ce titre sera sa meilleure recommandation auprès du public. Les instruments qu'il fabrique peuvent rivaliser avec les produits les plus remarquables de l'Europe.

ACCIDENT SUR UN CHEMIN DE FER.—Un accident semblable à celui de la Gasconade, a eu lieu dernièrement sur le chemin de fer de Peoria à Oquawka, dans l'Illinois. Comme un train dirigé vers l'ouest arrivait sur un pont près du moulin Hale, dans un endroit où la route forme une courbe, la partie postérieure du train dérailla et quatre chars furent précipités dans le lit de la rivière. Il y avait de quarante à cinquante passagers. Un employé du nom de Walter Morissey, fut tué; un homme du nom de Goodchilds fut blessé mortellement, et plusieurs autres personnes, parmi lesquelles étaient des dames, reçurent des blessures plus ou moins graves.

CHRONIQUE LOCALE.

DÉCISION.—La Cour Suprême a ordonné hier que John Melvin, déclaré coupable d'avoir assassiné Bridget Russell, et condamné à mort, fut jugé de nouveau. La décision est basée sur ce que le juge Robertson n'a pas expliqué la loi au jury comme il aurait dû le faire.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche, 2 du courant, à 6 heures du matin:

Hôpital de Charité	11
Cypress Grove No 1	6
" " No 2	3
Cimetière de Odd Fellows	1
Cimetière protestant	6
Greenwood	3
Lafayette	23
Catholique No 1	13
" No 2	12
de St. Vincent de Paule	12
de l'Asile de St. Joseph	6
(colonie de la Métairie)	3
des Hébreux, 4me District	3
St. Patrick	21
Total	166

ORDRES D'ARRESTATIONS.—Le recorder du deuxième district a ordonné hier l'arrestation des personnes suivantes:

Wm Kuntzmann, qu'un affidavit accuse de s'être introduit, dimanche, dans la chambre de G. H. Junke pendant l'absence de ce dernier, et d'avoir enlevé une somme de $116. On a trouvé sur le plancher la clé avec lequel William avait ouvert la malle qui renfermait les $116.

—Adam Hardy, accusé d'être entré chez Constance Bourgeois, rue Bourgogne, et d'avoir emporté plusieurs bijoux.

LEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Ont été envoyés hier, devant la Première Cour de District:

Godfrey Reisman, pour avoir assailli Adélaïde Balfour, au moyen d'un coup de la rue Perdido.—En prison, faute de cautionnement.

Owen Cahalan, pour avoir assailli Randon Boubet, officier de police du premier district.—Cautionnement de $[illegible].

Jane McCourt, pour avoir volé dans le magasin de Louis Faivre, encoignure Poydras et Remparts.—En prison, faute de cautionnement.

Frank Weirel et Wilson, pour avoir obtenu $174 de James Siddons, à l'aide d'un faux check sur la Banque des Citoyens, qu'il prétendit avoir été tiré par A. B. Barbridge.—Le recorder n'a pas voulu accepter de cautionnement.

John Jordan, parce qu'on a trouvé sur lui un couteau poignard et parce qu'il a menacé de tuer Patrick Craven.—En prison, faute d'un cautionnement.

James Conley, ou Walter Tom, parce qu'on a trouvé sur lui un revolver chargé.—En prison, faute d'un cautionnement.

Mary Banks, pour avoir assailli Dolores Rodecka.—En prison, faute d'un cautionnement.

Timothy Duffy, pour avoir, à l'aide de menaces et de violence, obtenu cinq piastres d'un conducteur de cab. Le recorder n'a pas voulu accepter de cautionnement.

Wetzel ou Wilson, dont le nom figure plus haut, devra répondre également à l'accusation d'avoir obtenu de M. Desnoir Bruzelli, une somme de $100 à l'aide d'un faux check sur la Banque de Canal, qu'il prétendait avoir été tiré par L. M. Merrett.

Pat Carey, pour avoir porté à un nègre un coup de couteau au front.—Le recorder n'a pas voulu accepter de cautionnement.

SUICIDE.—Wm J Harris, Anglais, s'est coupé la gorge, dimanche matin, avec un rasoir. On attribue cet acte de désespoir au chagrin que lui a causé la perte de son fils qui est mort, il y a deux ans. La maison dans laquelle le malheureux s'est suicidé est la même où un Français nommé Bertrand a été assassiné. Harris avait 60 ans. Il a une lettre dans laquelle il déclare à ses parents, qui habitent l'Angleterre, les raisons qui l'ont porté au suicide.

ACCIDENTS.—Samuel Lee chassait, dimanche dernier, dans les bois, derrière la ville. Son fusil fit explosion et la charge lui enleva un pouce et un doigt. Il est à l'Hôpital de Charité.

—Une balle de coton a roulé sur le bras de Mathew Miller et l'a meurtri.

H. Meir, ouvrier allemand, a eu une cuisse cassée par une balle de coton.

STATUE DE JACKSON.—Le journal de Washington City annonce que la statue équestre du Général Jackson est terminée et sera expédiée de Baltimore pour la Nlle-Orléans dans le courant de cette semaine.

BLESSÉ.—James Burger a été grièvement blessé, dimanche soir, dans la rue Gravier, par l'officier Algeo. L'officier dit que Burger essayait d'arracher un prisonnier de ses mains; qu'il avait même tiré un couteau et que c'est en se défendant qu'il l'a blessé. Burger a été transporté à l'hôpital de charité.

LE MOIS DE NOVEMBRE A LA NLLE ORLÉANS.—Nous publions plus bas la liste des meurtres, suicides, accidents, voies de fait et tentatives de meurtres qui ont marqué le mois de novembre à la Nlle Orléans:

Le 1er novembre, le recorder fit subir un interrogatoire à celui qu'avait assassiné Joseph Steuler au café *Delta*. Dans la soirée, Joseph Damon tira un coup de pistolet sur le nègre Bob Long, mais l'arme ne partit pas.

Le 2, un individu nommé Colton fut arrêté pour avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Daniel Hotlorn, dans un café. La police arrêta Armstrong qui avait blessé sa sœur au bras. Dans la soirée, le Dr. Neighan fut poignardé à sa porte.

Le 3, Henry Keller était arrêté pour avoir tiré un coup de pistolet sur Hermann Ragrichotr. Le recorder du Premier District faisait comparaître devant lui, le même jour, les deux frères Fitzgerald qui étaient accusés d'avoir assassiné leur sœur.

Le 4, un homme dont on ignore le nom se noya dans un puits, dans la cour du moulin à scie "Californie." Le même jour, George Thomas tua Mlle Anderson dans un café. L'interrogatoire de James Coyle ou Connell, accusé d'avoir porté un coup de poignard à John Riely, fut renvoyé à un autre jour.

Le 5, un Allemand fut grièvement blessé, Antoine Fiedler fut tué, le major Blaise fut blessé et E. D. White, entrepreneur, reçut un coup de fléau à la tête; Mr. Patterson fut assommé, Joseph Natter reçut une balle de pistolet à la cuisse; James Boylan et Ned Jones essuyèrent des coups de pistolet, mais ne furent pas blessés; un homme fut tué au coin des rues Enghein et Victoire; George H. Beattie, ingénieur, demeurant à Alger, tomba, se cassa les reins et expira peu après; James Peterson reçut un coup de poignard à la cuisse; Edward Evans, matelot du bateau à vapeur *Tullan*, fut si violemment assailli, que le médecin désespéra de le sauver; James McAfee fut blessé par accident dans un tir au pistolet.

Le 6, le Dr. O. Sharor, qui avait été blessé à sa porte, mourut; Peter Gallaher se suicida.

Le 7, l'officier de police Tate fut violemment assailli tandis qu'il remplissait son devoir.

Le 8, Mr. A. M. Bacon, avocat, reçut un coup de fléau à la tête.

Le 9, McGoogan, marchand de comestibles, terrassa Joseph Godard et lui enleva le doigt d'un coup de dents.

Le 10, un allemand nommé [illegible] perdit le doigt dans une rixe. Un ingénieur du chemin de fer de Carrollton fut poignardé au moment où les chars partaient de Carrollton. L'alderman Durel fut terrassé d'un coup de poing en face de l'hôtel St Charles; un officier conduisit au poste le nègre Frederick, qui avait sur lui un pistolet chargé dont il aurait servi contre M. [illegible] si on ne l'en avait pas empêché, une bande de tapageurs assassinèrent un marchand qui n'avait pas voulu leur donner du whiskey.

Le 13, A. H. Dobbins lança à Christian Schaffer un verre à la tête et le blessa; Charles Beartrey porta un coup de couteau à Jean Lone.

Le 15, la police arrêta Tuck Allen qu'un affidavit accusait d'avoir assommé Hugh Tully; Jean Mousselin, h. c. l., vint se constituer prisonnier entre les mains de la police en disant qu'il avait poignardé Alfred Lagré, h. c. l.

Le 16, Martha, succomba à une attaque d'apoplexie causée par la boisson.

Le 19, Adam Cruggs tomba dans le fleuve et se noya; le recorder refusa d'accepter le cautionnement de Charles Bell, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Charles, son beau-frère; Thomas Swift fut blessé à la tête et à la main; Owen Marsh porta un coup de poignard à Mme Burns. [illegible] Bobotte fut assailli; le nègre Johnn, appartenant à M. Donnilly, tenta de tuer la négresse Clarisse, mais on l'en empêcha par M. Cohen; la police arrêta Thomas Farras qui avait poignardé Michael Manly; M. Gunner fut arrêté pour avoir porté un coup de couteau à M. C. A. Clark.

Le 20, William Bourke tomba du bateau à vapeur [illegible] et se noya.

Le 21, John Reilly mourut à l'hôpital de charité des suites de la blessure qu'il avait reçue le 5 de ce même mois.

Le [illegible], John Freeland fut poignardé par un officier de police. [illegible] lança à Andrew Coleman, dans le [illegible] du Globe, un verre à la tête et le blessa grièvement.

Le 26, un individu dans le fleuve le cadavre d'un homme; Martin McGray fut envoyé devant la Première Cour de District pour avoir enlevé un doigt à Patrick Mulloy.

Le 28, [illegible] [illegible]

[illegible]

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

PARIS, 8 novembre 1855.

Monsieur,—Depuis longtemps je remets de jour en jour, ou pour mieux dire, de semaine en semaine, la partie de ma tâche que je regarde comme la plus difficile. Je sais tellement bien quelle est mon incompétence, que je m'étais décidé à passer le sujet sous silence, malgré les nombreuses visites que j'ai faites à l'Exposition des Beaux Arts, et qui, je puis le dire en toute sincérité, n'étaient pas toutes pour mon plaisir. Par malheur pour vous et pour ceux de vos lecteurs qui s'aventureront à me suivre dans mes explorations artistiques, j'ai trouvé un moyen d'accomplir mon devoir, ou plutôt de sauver les apparences. Après avoir lu, en entier, les critiques écrites par L. Desnoyers, Th. Gautier, Gustave Planche et autres, je me suis décidé à vous donner quelques fragments des articles que ce dernier écrivain a publiés dans la *Revue des deux Mondes*, entremêlés de quelques réflexions de mon cru. Si vous voulez savoir la raison qui a déterminé mon choix et qui m'a fait préférer M. Planche à ses collègues, je vous le dirai franchement; c'est parce qu'il me paraît avoir envisagé la question de l'art d'un point de vue plus élevé que ses rivaux, et ensuite, vous l'avouerai-je? parce qu'il semble avoir pris pour devise *Nil admirari*. Est-ce chez lui le parti pris d'un homme qui veut établir sa réputation de connaisseur sur le nombre des artistes et des œuvres qu'il dédaigne ou méprise? Est-ce plutôt sévérité du goût, élévation des idées, finesse dans du sentiment plus exquis de l'art et de la perfection qu'il peut atteindre? Je ne saurais vous le dire; ce que je puis assurer, c'est que dans les détails, mon jugement s'est assez souvent accordé avec celui de M. Planche, sauf toutefois que je n'ai pas pour me guider l'étude approfondie de l'art que sa critique révèle d'une manière évidente, je suis beaucoup plus porté à l'indulgence et me laisse volontiers aller à l'admiration.

Dans son dernier article sur l'exposition des beaux arts, M. Planche, avant de comparer entre elles les diverses écoles de peinture, écoles d'Italie, d'Allemagne, de Hollande, de France, d'Espagne, d'Angleterre, émet nettement l'opinion que ces grandes écoles sont toutes aujourd'hui déchues de leur ancienne splendeur. Bien mieux, à son avis, il prouve en nommant simplement Raphaël, Rubens, Rembrandt, Murillo, Zurbaran, Holbein, Albert Durer, Reynolds, Wilkie, Nicolas Poussin. Mais si ce jugement sévère est juste, il est bien plus important de préciser les causes de cette décadence que de la constater. Deux causes principales ont contribué à ralentir l'imagination et à rabaisser le style de la peinture. Ce sont la transformation du sentiment religieux et la division de la propriété. Voilà deux théories dont le premier accueillera ensemble deux œuvres d'une nature et d'un ordre si différent? Quoiqu'il en soit, notre critique justifie son choix assez heureusement. Je laisserai de côté la première, car il n'est pas possible pour un homme qui a visité quelques galeries et musées d'apprécier ce que la peinture de toutes les nations doit d'inspiration au sentiment religieux. Quant à l'influence que peut exercer la division de la propriété, c'est autre chose. Cette cause, plus puissante peut-être que la première, mérite de plus grands développements. Et d'abord, un premier fait que personne ne peut contester, c'est que la division de la propriété, en diminuant le nombre des grandes fortunes, a rendu plus difficiles et plus rares les encouragements dont l'art ne peut se passer. En Italie, en Belgique, en Hollande, la richesse a changé de mains, a changé de destination. Or, il n'est pas douteux que la décadence des grandes écoles coïncide avec la division de la propriété. Les grands seigneurs encourageaient la peinture; les hommes qui naissent pauvres et qui s'enrichissent par leur travail possèdent rarement les mêmes goûts que les hommes qui sont nés dans la richesse. Est-ce un mal? Est-ce un bien? La n'est pas la question. Ce qu'il y a de certain, c'est que la libéralité des banquiers et des agents de change ne vaut pas pour les peintres ce que valait la libéralité des grands seigneurs. Un financier habitué à calculer, à prévoir le bénéfice de ses moindres actions, n'achète presque jamais un tableau sans avoir pensé de gain. Pour s'en convaincre, il suffit de courir les ventes publiques de tableaux, on y acquerra bientôt la preuve que les Mécènes de la finance renouvellent souvent leurs galeries. Si cet argument est vrai en parlant de la France, à plus forte raison l'est-il de l'Espagne, de l'Italie, pays appauvris, de la Belgique et de la Hollande, pays mercantiles où la pratique du commerce absorbe toutes les facultés de l'homme.

Mais comment, dans le champ de l'art si fatalement rétréci par la division de la propriété, plus encore par la transformation du sentiment religieux, ces deux causes out-elles pu ramener le règne de l'imitation qui n'est à proprement parler que l'enfance de l'art? Dans la peinture, dans la statuaire, comme dans la poésie, l'imitation n'est qu'un moyen et ne sera jamais le but. Cette méprise, qui est aussi vieille que le monde, ne doit pas son origine à ces deux causes; elles n'ont servi qu'à la populariser. Il était facile de prévoir ce qui est arrivé; à mesure en effet que la richesse, au lieu de se partager entre un petit nombre de familles, s'est répandue dans les diverses classes de la société, tout homme arrivé à l'indépendance par son travail personnel a possédé sa part de loisir. Exempt de souci, satisfait du côté des besoins matériels, il a cherché les joies de l'intelligence, et l'art s'est offert à lui comme un moyen de contenter ce besoin nouveau, mais comme le loisir était pour lui ou pour sa famille chose toute nouvelle, il n'avait pas eu le temps de le mettre à profit pour éveiller ou pour développer le sentiment de la beauté. Instinctif chez quelques natures privilégiées, ce sentiment n'arrive à son entier développement que par des comparaisons nombreuses. Or, quand un homme, doué d'une intelligence vigoureuse, d'une volonté énergique, a dépensé les deux tiers de sa vie dans l'exercice d'une profession commerciale ou libérale, sans jamais se préoccuper de la beauté, il n'est pas étonnant qu'arrivé à l'heure du repos, il ne soit qu'un juge très incompétent dans toutes les questions qui se rattachent à la peinture, à la statuaire. Tout le monde veut s'y connaître, et pourtant les connaisseurs ne se comptent pas par centaines. Qu'arrive-t-il chaque jour, en matière d'art? Dès qu'un homme possède la faculté de payer les œuvres du pinceau ou du ciseau, n'attendez pas qu'il prenne conseil de personne. Il peut payer, comptant, un tableau, une statue; donc il s'y connaît. S'il s'agissait d'une terre, d'une forêt, il n'irait pas signer chez son notaire sans avoir interrogé quelque madré compère sur la valeur du chêne, du hêtre et du bouleau; mais s'agit-il d'une statue, d'un tableau, il n'a besoin de recourir à personne, il en sait assez par lui-même. Comme en général, il ne voit dans la peinture rien au-delà de l'imitation, comme c'est parmi ce monde que se recrute la clientèle, faut-il s'étonner que les peintres suivent l'impulsion, subissent la nécessité? Comment se hasarderaient-ils à dessiller les yeux de pareils amateurs? S'ils essayaient de redresser leur goût, ils s'exposeraient à garder leurs tableaux. Ils commencent donc par leur donner raison, et finissent par croire eux-mêmes que l'imitation est le dernier mot de la peinture.

Je viens de vous esquisser, en quelques lignes, la théorie de M. Planche, et je l'ai fait autant que possible, en me servant de ses propres expressions. Je ne vous dirai pas que je regarde la question comme jugée, mais la critique n'a pas la moindre valeur si elle ne doit pas sur tous les points être véritables ... que je ne veux pas examiner puisque j'avoue que je ne possède pas les connaissances nécessaires pour prononcer un jugement sur ces matières, du moins il est évident pour moi que les faits qu'il énonce sont réels et positifs. Quelles qu'en soient les causes, le présent ne peut soutenir la comparaison avec le passé. Une comparaison même superficielle ne permet pas d'en douter.

Maintenant que j'ai donné les conclusions de mon critique, vous m'attendez pas de moi que j'entre dans de grands détails sur l'Exposition des Beaux-Arts. S'il me fallait, quand on revue les cinq mille ouvrages (5,000) que Dieu nous ait en aide!) portés au livret, et vous en donner l'analyse, je ne sais pas si les QUARANTE colonnes de l'*Abeille* pourraient y suffire. Cette lettre est déjà si longue que je remettrai à un autre jour quelques mots de critique sur les noms les plus célèbres du salon, pris au hasard dans chaque nation. Je me bornerai à dire que l'Amérique du Nord, [illegible] aussi bien que pour les produits de l'industrie, les Américains ne se sont distingués aux Beaux-Arts que par une absence presque complète. Dans l'opinion de l'Europe, on pour mieux dire de l'Occident, la grande Exposition devra être aussi grand intérêt que les tendances politiques en faveur de la Russie. G. F.

EMBOUCHURE DE [illegible].—Il paraît, d'après des renseignements puisés à bonne source, que [illegible] hommes ont été enrôlés à Canton; il [illegible] des prêtres de [illegible] [illegible]

[illegible]

SCIENCES.

Nouvel appareil vaporifère inventé par le Dr. Lefebvre des Ateliers et présenté par le gouvernement.

S'il est un moyen thérapeutique puissant, ce sont certainement les bains de vapeur. Ils ont été employés avec succès dans une foule de maladies, et particulièrement dans les affections cutanées. Mais il faut le reconnaître, malgré toutes les améliorations qu'on a portées jusqu'à ce jour dans la confection des appareils vaporifères, on était encore bien loin d'avoir atteint la perfection. Il y restait toujours deux vices capitaux, lo l'absence d'un gradateur thermal, 2o le défaut d'un condenseur. L'absence d'un gradateur thermal obligeait à des manœuvres incertaines et dangereuses pour maintenir le malade dans une température convenable. L'absence du condenseur exposait une sorte de pluie par condensation qui gênait l'absorption des principes médicinaux, et qui, en refroidissant le corps, détruisait, en partie, les effets même qu'on attendait du bain. En outre, le malade était hors de son lit, et, quelque précaution que l'on prit, il courait toujours le risque de se refroidir dans le court trajet qu'il fallait faire pour s'y rendre. Le Dr Lefebvre a remédié à tous ces inconvénients dans son appareil aussi ingénieux que commode. Je vais tâcher d'en donner une idée au lecteur.

La bouilloire a 10 pouces de longueur: elle est séparée en deux compartiments par un diaphragme, le premier beaucoup plus grand pour contenir l'eau destinée à fournir la vapeur, le second pour recevoir les agents médicinaux. Les deux compartiments, bien qu'entièrement séparés par un diaphragme, peuvent cependant être mis en communication à l'aide d'un tuyau de connexion. Dès qu'on ouvre le robinet du tuyau de connexion, la vapeur se rend dans le petit compartiment, s'empare du principe médicinal et le porte au malade en passant par le tuyau commun. La bouilloire repose sur un réchaud où s'allume le feu à l'aide d'une lampe à esprit de vin. Je dois ajouter qu'elle est munie d'une valve de sûreté pour prévenir l'explosion en cas de négligence de la part de l'opérateur. Voilà pour la bouilloire, passons maintenant au cerceau sous lequel est placé le patient, et qui doit être recouvert d'une toile imperméable. C'est ici surtout que l'auteur [illegible] difficultés, et y est [illegible] génie.

Des [illegible] quel est [illegible] qui souvent [illegible] des transversaux [illegible] communiquent toutes les uns avec les autres. Les dernières sont percées, de distance en distance, de pertuis par où passe la vapeur pour s'épandre ensuite dans la petite atmosphère embrassée par la couverture. A la partie du cerceau qui répond aux pieds du patient est adapté un robinet destiné à laisser écouler l'eau provenant de la vapeur condensée. Le cerceau lui-même est relié à la bouilloire par un grand tuyau de plomb armé d'un gradateur thermal. Après cette description [illegible] de l'appareil du Dr. Lefebvre, [illegible] [illegible] fonction.

Le malade se couche sur son lit, placé sous le cerceau recouvert de sa toile. On adapte, au cerceau d'une part, de l'autre à la bouilloire placée sur deux chaises, le grand tuyau de plomb. A peine le feu est allumé, que la vapeur arrive dans les tiges creuses du cerceau, et comme elle se met en contact avec un corps froid, il s'en condense une partie qui, entraînée par son poids, gagne les tiges de support d'où l'opérateur la fait sortir en ouvrant le robinet dont j'ai parlé plus haut. Le malade se plaint-il d'un excès de chaleur, l'opérateur rétablit l'équilibre à l'aide de son gradateur thermal. Veut-on établir un courant de vapeur, on le fait en ouvrant une partie de bandes adaptés à la couverture du cerceau et que j'avais oublié de mentionner. Lorsque le temps fixé pour le bain est écoulé, on enlève le cerceau, et le malade qu'on a eu soin de coucher sur une couverture de laine, est enveloppé immédiatement dans cette même couverture qui reste parfaitement sèche, grâce à l'ingénieux procédé du Dr. Lefebvre.

Le Dr. Lefebvre a travaillé pendant trois ans à la confection et au perfectionnement de son appareil. Vingt fois il a été sur le point de tout abandonner, se voyant toujours arrêté par quelque difficulté imprévue, mais il s'est rappelé le *labor omnia vincit improbus* du poète latin et il s'est remis à l'œuvre avec une ténacité nouvelle jusqu'à ce que le succès vint l'indemniser de tant de déceptions, de tant de calculs et de tant de fatigues d'esprit. C'est sur lui-même qu'il fit ses premières expériences, et voici, à ce sujet, une petite anecdote qui mérite bien d'être racontée. Curieux de connaître la puissance d'absorption de la peau excitée par la vapeur, il résolut d'introduire du laudanum dans son appareil. Mais avant, il consulta un ami qui, raisonnant à priori, l'engagea à employer une forte dose de laudanum, attendu que l'opium, perdu dans toutes ces vapeurs, n'agirait que faiblement. Le Dr. retourna chez lui, s'enferma dans sa chambre, et procéda à son expérimentation, en se conformant au conseil de son ami. Il en fut quitte pour dix-huit heures de sommeil opiacé; *Opium facit dormire*; le Dr. qui le savait par son expérience médicale, l'apprit cette fois à ses frais. Avis aux médecins qui ne croient pas à la méthode iatraleptique; le Dr. Lefebvre se charge de les convertir.

Maintenant quel est l'avenir réservé à l'appareil vaporifère du Dr. Lefebvre? Je n'hésite pas à dire qu'il est destiné à un succès immense, qu'il sera vivement et justement apprécié par tout le corps médical, en Amérique comme en Europe. Les maladies dans lesquelles on pourra l'employer sont innombrables, et l'on fera du nombreux essais grâce à la facilité avec laquelle on pourra le faire fonctionner. Il a en outre l'immense avantage de permettre à tout le monde de l'avoir à domicile. Une des spécialités qui permettra aux industriels du voisinage s'emparer de cette branche, de donner à domicile des bains de vapeur médicinaux, qui coûteront moins que les autres et qu'on aura l'avantage de prendre dans son lit, avec une facilité et une commodité que rien n'égale. Une des maladies, entre autres, où l'appareil vaporifère rendra d'éminents services, c'est le choléra. Ici il faut agir promptement; les forces s'épuisent, le pouls fuit, la chaleur s'éteint; eh bien! à l'aide de l'appareil vaporifère, dans trois minutes vous obtenez une chaleur suffisante pour ranimer le malade. Quel moyen précieux pour les hôpitaux, pour les grandes habitations où l'on arrive si lentement, si difficilement par les procédés ordinaires, quand on arrive à réchauffer des cholériques! Notez qu'à l'aide du bouilli adapté à la couverture du cerceau, on peut réchauffer deux malades à la fois.

Le Dr. Lefebvre a fait, samedi dernier, l'essai de son appareil à l'hôpital de charité, en présence d'une dizaine de médecins qui se sont tous retirés très satisfaits de cette expérimentation. Le malade qui ne parle que l'anglais, trouvait que c'était très *comfortable*. L'appareil enlevé, on a constaté que la couverture était aussi sèche que si elle avait été exposée au soleil. Le Dr. Lefebvre se propose d'expérimenter de nouveau aujourd'hui mardi à 10 heures du matin à l'hôpital de charité, je crois entrer dans ses vues en engageant ses confrères de la ville à se rendre à cette séance. C. DELERY, D. M. P.

Maladie de foie et dyspepsie.

Voici ce que déclare Mr. THOMAS LAWCHFORD:

COVINGTON, Ohio, 27 décembre 1844.

"Ma femme avait une maladie de foie et la dyspepsie depuis nombre d'années. J'avais dépensé beaucoup d'argent sans qu'elle éprouvât de soulagement, et les médecins avaient enfin déclaré qu'elle ne pouvait pas être guérie. Elle se décida, le printemps dernier, à essayer les AMERS ALLEMANDS de HOOFLAND; elle en prit deux bouteilles et peut, depuis lors, vaquer à ses occupations domestiques. Sa recommandation m'en fait vendre un grand nombre de bouteilles et le remède, autant que je puis le savoir, a satisfait tout le monde. Voir l'annonce.

29 nov—1s J. WRIGHT & Co, 151, Chartres

Maladie de Foie

Le seul remède qui ait toujours réussi lorsqu'on suit les prescriptions, sont les Pilules de Mc-Lane contre la maladie de foie. Le public les connaît depuis nombre d'années; elles ont été introduites dans toutes les parties des Etats Unis. On les a employées partout avec le plus grand succès et elles ont supplanté tous les autres remèdes. Les Pilules de McLane ont été employées pour toutes les phases de la maladie de foie et elles ont réussi dans chacune d'elles.

Que les acheteurs aient soin de demander la CÉLÈBRE PILULE DU DR. McLANE contre la maladie de foie et ne pas en prendre d'autre. Il y a d'autres pilules qu'on essaie de faire passer pour celles du docteur. Les véritables pilules ainsi que le vermifuge de McLane se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.

A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville. 3 déc—8

Société charitable des Pompiers.

LES délégués sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu JEUDI, 6 du courant, à 7 heures du soir dans la salle de la Compagnie Louisiana Hose. Des affaires importantes seront soumises à l'assemblée.

4déc E. L. MERCIER, Vice-Président

Perdu,

UNE traite à vue tirée par A. Dubrocs, en faveur de Paul Choppin, sur V. Allain, pour trois cent cinquante piastres. Le public est prévenu de ne pas négocier ladite traite, le paiement en ayant été arrêté.

Perdu également: Un billet de $50 qu'on croit être de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Une récompense honnête sera donnée à quiconque les rapportera à PIERRE CHUZAI, No. 77, rue de Chartres 4 déc—4

AVIS.

LE soussigné ayant vendu à M. Ernest Turpin, l'établissement de comestibles situé No. 55, rue de la Vieille Levée, dans le second district, les personnes qui doivent audit établissement sont notifiées d'avoir à payer dans le plus bref délai audit sieur Ernest Turpin, qui a seul pouvoir à cet effet et qui continue les affaires pour son propre compte au même endroit.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations contre ledit établissement, sont priées de les présenter pour être payées.

BERNARD TURPIN, JOHN WINGON.

4 déc—7

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Jno W. Ross sont priées de les faire connaître, et celles qui doivent à la dite succession d'effectuer paiement au soussigné, exécuteur testamentaire.

E. SOULIE, [illegible] rue Bourbon. 4déc—10

A VENDRE

POUR cause de départ, un DÉPOT DE BIERE (Bavaroise), situé rue Dumaine, entre les rues Condé et Levée, avec installation de gaz. L'établissement, est bien achalandé. S'adresser sur les lieux, No 28 rue Dumaine. 4 déc—1m

TABAC en feuilles, à vendre en détail, par ballots, par paquets ou manoques, par Vuelta de Abajo. rue Craps No 96. 4 déc—3

CHAMPAGNE [illegible] sur [illegible] [illegible] à vendre par TH. EARLY BLANCHARD & co. [illegible]

G[illegible] à vendre [illegible]

P. DUREL & Co., Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs, relieurs, et fabricants de livres en blanc, RUE DE CHARTRES, No 37,

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients et au public en général, qu'ils ont reçu un grand et complet assortiment de fournitures de bureaux, qu'ils vendent aux prix modérés, et espèrent pouvoir maintenant satisfaire tous les désirs de tous.

L'attention du public est appelée sur les articles suivants, qui font partie de leur approvisionnement:

LIVRES EN BLANC.

Grands livres, journaux, brouillards, livres de factures, d'ordres, de caisse, de veilles, de reçus, de copie de lettres, de banques, &c. &c. Aussi livres de notes, de connaissements, de change, de traites, de billets, &c &c.

PAPIERS.

Impérial, super-royal, medium, demy, folio-post, folio post pour checks, papier bleu et blanc pour bordereaux, papier à écolier, papier à lettres de diverses grandeurs, papier à billets, papier à dessiner, papier à buvard &c.

ENCRES.

Encres à écrire et à copier de Maynard & Noyes, de Butler, de Arnold, de Blackwood, de Theodore Davalo, de J. D. Bieber, de William Kidder et autres.

ENCRIERS.

Encriers patentés de Beffe, de Whitney et de Draper. Aussi des encriers à pompe, en verre, en étain, en liége, en bronze, en porcelaine, en bois; aussi des encriers de poche.

PLUMES.

Plumes d'or de Brown, de Dennis, Warren & Hyde, de Myer Thibaut, de Morton, &c. Plumes d'acier de Perry, de Gillott, de Lemaine, de Rhodes Waite & Co., de Rhodes & Fils, de Kell & Co, &c. &c.

CIRE A CACHETER.

Cire rouge, écarlate, noire, bronze et couleurs assorties.

PAINS A CACHETER.

Rouges, noirs, couleurs assorties, aussi grands pains pour notaires.

BLANCS.

Blancs pour la Douane, pour les notaires, pour les encanteurs, pour navires, steamers, bateaux à vapeur, reçus de draps, baux, traites, billets à ordre, billets d'enterrement, &c. &c.

ARTICLES DIVERS.

Balances pour lettres, sceaux en couleurs, livrets métalliques, tablettes d'ivoire, cartes de visite, calendriers de bureaux, porte plumes en or, argent, ivoire, os et bois, &c. &c., sablières, boîtes à poudrer, à pains à cacheter, à allumettes, coupe papier en acier, fer blanc, ivoire, os et bois; boîtes en fer-blanc pour la banque, boîtes de mathématiques, boîtes de couleurs, grattoirs, crayons, canifs et rasoirs de Rodgers et de Crookes, porte-cartes, portefeuilles de bureaux avec index, cartes à jouer, dominos, backgammon, jeux d'échecs, carrelages? blanchets et jaunes, encre à marquer, crayons, plumes d'oie, &c. &c. &c.

Un grand assortiment de presses à copier les lettres. Attachés au magasin sont une grande imprimerie et un grand établissement pour reliure, où tous les ordres seront exécutés avec élégance et promptitude, à des prix réduits.

Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'aller acheter ailleurs, nos prix étant aussi modiques que possible, nous comptons sur le bienveillant appui du public. P. DUREL, & Co., 4 déc No 37, rue de Chartres

B. PRADEL. Rue St. Charles No. 66.

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques.

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, limiers, trousses anatomiques, chirurgie, caisses d'amputations, caisses à trepan, caisses d'accouchement, boîtes trousses d'accouchement, boîte oculiste, pupille artificielle, fistules, lacrymales, strabisme, pinjoirres, caisse sonde Bouquet, boîte à ventouse, boîtes de dentiste, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils orthopédiques et patentés par l'Académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et métiers d'encouragement, bandages, leurs frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fourniseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickham et le Hart patenté anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandage pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastrique, ceinture ventrière élastique, vulcanisé, bas mou, &c. en caoutchouc vulcanisé.

Bas lacets ou peau de chien, chaussettes.

Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bois mécanique divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les jambes torses et des genoux. Jambières pour le redressement des courbures, appareils pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité de corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clysoir injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, de lit et à parlement irrigateur du docteur Eguisier. Instruments d'injections suivant modèle comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyseur Adrien Petit, a jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas du bon, de se procurer des bandages de se [illegible] convenablement; ils doivent [illegible] sont les meilleurs [illegible] [illegible]

[illegible] B. PRADEL, 66, St Charles 4 déc—6m

Jouets.........Jouets.

H. CLOPTERMANN & Co. 44, rue de Chartres.

OFFRENT à vendre aux prix coûtant, Poupées habillées, diverses grandeurs, Do allemandes, do, Chiens verres sur coussin, Hochets divers et fouets pour enfants, &c. 4 déc

H. CLOPTERMANN & Co. 44, rue de Chartres.

ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses:

Peignes à bonne écaille, Do en caoutchouc, fine écaille, Démêloirs écaille, buffle et façon, Chenilles blanches et couleurs, pour hommes et enfants, Gants satin, diverses couleurs et autres, Bonneterie assortie, pour femmes et enfants, Bretelles diverses.

Un assortiment de parfumerie, savons, huile, pommade, etc. Toujours un magnifique assortiment de foulards, mouchoirs, fil, boutons de toute sorte, rubans, dentelles, broderies, toile crêpe, Bl Alexandre, cartes à jouer, &c. 4 déc H. CLOPTERMANN & Co.

MARCHANDISES NOUVELLES! ADOLPHE BLACHE, 69 RUE ROYALE,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un assortiment de marchandises nouvelles, comprenant:

Linge pour Dames:

Cols et manches en dentelle, Do do de application, Do do de Guipure et point, Do do de mousseline brodée, nouvelle mode, Do do de Jaconat de de de, Do do pour demi deuil, Assortiment de cols, manches et pèlerines pour enfans, Chemisettes pour bals, Bretelles et Casaques en dentelle noire et blanche, &c

Mouchoirs:

Mouchoirs unis pour dames, hommes et enfans, Do à ourlet de do de do, Do Batiste imprimée, Do Brodés, riches et simples.

Chemises:

Chemises pure toile, de $40 à $80 la douzaine, Do devants toile, Do toile imprimée, Cols et poignets de chemises à la mode, Devants de chemises en toile.

Caleçons:

Caleçons en toile, Do en coton croisé, Do do tricoté, Do en flanelle, Do en mérinos tricoté.

Gilets de peau.

Gilets en flanelle fine, do do mérinos, do do croisée, do en laine tricotée, do en soie do, do en coton croisé et tricoté.

Cravates.

Cravates de fantaisie de toute sorte, Echarpes en moire, Cravates et cols en satin blanc, Cols et colliers en taffetas, satin, moire, etc.

Chaussettes en laine, en soie, en coton blanc et écru, en coton rayé et en fil d'Ecosse, &c. [illegible] en chine blanc et écru, en fil d'Ecosse, en cachemire et en soie.

Foulards, bretelles, jarretières, gants Jouvin et autres, ombrelles, parapluies, cannes, castagnettes, parfumerie, guirlandes, porte-feuilles, porte-monnaie, porte-cartes, souvenirs et articles de fantaisie de toute genre.

Tables à ouvrages, boîtes à bijoux, à gants, à cigares, à mouchoirs, à jeux, à cigares.

Nécessaires à ouvrage et cabas, nécessaires et trousses de voyage, cave à liqueurs.

Groupes et statuettes en biscuit sculpté.

Objets en porcelaine et en biscuit de toute sorte, tels que vases, flacons, boîtes à poudre, porte liqueurs, groupes, statuettes, coupes, jardinières, garnitures de toilette, coffrets, etc.

Un joli choix de bijouterie comprenant: bracelets, bagues, boutons pour chemises, plus et manchettes, épingles, breloques, porte-croix, médaillons, croix, boucles de ceinture, etc. 4 déc

Compagnie d'éclairage au gaz de la N. O.

Nouvelle Orléans, le 1er décembre 1855.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de cette compagnie, No 128 rue Commune, le 1er lundi de janvier, c'est à dire le 7 du dit mois, de 10 heures du matin à 3 heures de relevée, à l'effet de choisir dix directeurs, qui seront en fonctions pendant l'année prochaine.

Par ordre, N. O. J. TISDALE, 3 déc—30 Trésorier

Avis de société.

EN vertu d'un acte déposé au greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers, (Belgique) Josh. Deynandt, de la Nouvelle-Orléans, et Meeus Verheirbruggen, d'Anvers, ont formé une association. Les deux maisons n'en formeront qu'une seule et sont solidairement responsables, sous la raison sociale de chacune d'elle est conservée.

JOSH. DEYNANDT, Nouvelle-Orléans. MEEUS VERHEIRBRUGGEN, Anvers. 3 déc—3m

D. BARJON Fils, SUCCESSEUR DE SON PÈRE, 209, rue Royale, entre Dumaine et St-Philippe.

A l'honneur d'informer le public et les personnes qui, jusqu'ici, l'ont favorisé de leur bienveillance, qu'il a dans son magasin un grand assortiment de fournitures et des produits qui, depuis 35 ans ont valu à l'établissement dont il est aujourd'hui le chef une distinction si particulière, qu'il vient de recevoir de New-York des lits, d'acajou de premier choix; canapés, meubles, armoires, commodes, fauteuils, enfin les plus riches meubles; et que par là, il se trouve à même de répondre avec ponctualité, promptitude, à brefs délais, en réunissant tous les soins de fini et d'exécution les plus minutieusement exigés et aux prix les plus raisonnables, à toutes les demandes et commandes de meubles, qui pourraient lui être faites pour la ville, comme pour la campagne; ces dernières, soumises aux emballages les plus soigneusement faits et exécutés sous ses yeux.

Il entreprend aussi les réparations de tous genres et les mises à neuf des meubles, avec diligence, soin d'exécution, propreté, etc. aux prix les plus modérés. On trouvera également chez lui des compléments d'accessoires et des matelas en tout genre.

Il doit également en tenir, par la voie directe de ses correspondants de New-York, et offre de céder à bon marché, aux personnes qui en auraient besoin, les objets suivants, toujours en qualité supérieure et de premier choix, tels qu'il emploie et qui se vendent dans son établissement, savoir: mousses, crins, laines, vernis canapé et planches-panneaux.

Les bons ouvriers ébénistes, vernisseurs, sculpteurs, trouveront toujours de l'emploi en se présentant à l'établissement.

Les commandes sont remplies chez M. Barjon avec la plus scrupuleuse exactitude et les meubles livrés à l'époque convenue d'avance. 3 déc—1m

G. LAVIE, RUE ST-CHARLES, No. 21, Entre Canal et Commune.

VIENT de recevoir un grand assortiment d'articles de toilette et de nouveauté, détaillés ci-dessous, qui seront vendus aux prix les plus modérés:

Gants Jouvin en chevreau blanc, paille et couleurs assorties, Gants Jouvin en castor et de Suède, guêtres en drap, Cols, cravates et écharpes noires et en couleur, Foulards, mouchoirs batiste blancs et à vignette, Chemises fines en toile et en coton, Devants de chemises, faux cols et manchettes, Chaussettes en soie et en coton, blanches et couleur, Chemisettes en mérinos et en cachemire, Gilets et caleçons en flanelle fine et croisée, Gilets et caleçons en soie et coton, Parfumerie fine, brosserie et peignes assortis, Porte-monnaie et bourses de tous genres, porte cigares, Pipes en véritable écume de mer, tuyaux et bouts d'ambre, Boutons pour paletots, gilets, manchettes et pour devants de chemises, Jumelles de théâtre et de marine, longues vues, Carabines et pistolets Flobert, dits Monte-Christo, capsules, Chemises et contellerie fine, Cannes, parapluies en soie et en coton, Cartes à jouer et jeux divers, Cave à liqueurs, nécessaires, sacs, cabas, éventails et boîtes de toutes sortes, Bronzes, porcelaine et cristaux.

Aussi un magnifique assortiment d'objets de fantaisie et de la dernière nouveauté. 28 nov

Collége Commercial de Dolbear. 166, rue du Canal,

EST maintenant ouvert. La calligraphie, la tenue des livres, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation et la phonographie sont enseignés par des professeurs distingués.

On fait des traductions dans les langues anciennes et modernes. Il y a aussi appartement.

RUFUS DOLBEAR, 3 déc—3 166, rue du Canal

Magasin à bon marché. THEODORE BOUVIGNE? Encoignure Robertson et Orléans.

A reçu par le Daniel Webster et d'autres arrivages de New York:

Une caisse Hosiery Bachel, nouveau style, magnifique assortiment de couleurs, Broderies, jupons et bandes brodées, Hosiery dernière mode, Draps de dames, toutes couleurs, Sacrées? de l'armure, à 25 cents la yarde, Véritables dentelles et autre drap, Velours soie, toutes couleurs, Mouchoirs de laine et mérinos, Indiennes américaines et françaises, 3 caisses indiennes en toile à 6 1/4 cts la yarde, Un assortiment complet de draps et casimirs pour tailleurs; 2 balles de couvertures françaises, les plus grandes, de première qualité.

Il appelle aussi l'attention à un superbe assortiment de Cols à la Rachel. Le tout à des prix extrêmement réduits. 3 déc—12

ON demande une NOURRICE sans enfant. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser chez J. J. Bellanger, rue de la Levée, entre Hospitalier et Ursulines, encoignure [illegible] 3déc—6

Magasin bon marché. DUREL & KUNTZ, RUE ROYALE,

ONT reçu par les derniers arrivages un assortiment complet de marchandises sèches, Telles que: Couvertures mérinos, Mouchoirs de laine, Orchestre d'Ecosse, Flanelles, courtepointes, Bas pour dames et enfans, Chaussettes pour hommes et enfants, Mousselines, etc. etc.

Qu'ils vendront aux prix les plus réduits. Nous invitons les dames à venir nous voir, car nous sommes persuadé, que nous vendons Meilleur marché qu'aucune autre maison. DUREL & KUNTZ, 39 rue Royale, 3 déc entre Bienville et Conti

Demande de nourrice.

ON demande une nourrice au No 387, rue de l'Esplanade, entre Remparts et Bourgogne. Inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes recommandations. 29nov—6

Nègres à vendre.

UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des domestiques et des Nègres de champ. Le soussigné aura toujours des nègres de choix durant la saison. WALTER L. CAMPBELL. 14nov—6m Encoignure Esplanade et Moreau

LEGAY & LECANU, 35, rue de Chartres, Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamers Black Warrior et Cahawba, de New York, un très grand assortiment de confections d'hiver, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à très bas prix. 11 oct LEGAY & LECANU, 35, rue de Chartres

EN débarquement du navire Oroondates du Bordeaux: 100 caisses vin rouge Cantenac, Médoc, 20 do do prunes sèches, 4 do confitures assorties, 5 do anchois, 20 milliers bouchons à demi bouteilles. A vendre par FERBOS FRÈRES, 29 nov 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

EN débarquement du navire Minerva, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge St Julien, 20 do do St Emilion, 20 do do St Estèphe, 150 paniers anisette extra superfine, 20 caisses liqueurs do, 6 do conserves. A vendre par FERBOS FRÈRES, 29 nov 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

DIVERS—60 caisses absinthe suisse, 20 caisses Kirsch, 20 meules fromage de Gruyère, 20 milliers de tête de maure, 60 douzaines de Neufchâtel, 50 boîtes de pâte grasse, 3 caisses saucissons de Lyon, En débarquement et à vendre par FERBOS FRÈRES, 29 nov 247 et 249, Royale, enc. Dumaine

VIN VIN!—1700 caisses vin rouge avec ou gucles et étiquettes, en débarquement des navires Oroondates et Minerva, de Bordeaux, à vendre par 23 nov E CAMBRAU & Co, 39 Vieille Levée

EN débarquement du navire Oroondates, de Bordeaux: 20 barriques vin première côtes, 20 do St Emilion supérieur, pour familles, 10 do St Germain do do, 20 caisses sardines de Nantes, 1/2 et 1/4 de boîtes, 4 do cèpes à l'huile et petits pois, 4 do véritables saucissons de Lyon, 12 do moutarde aromatisée, 10 do essais de conserves, 4 do cire à cacheter, 450 paniers de 2 pompenelles, pour anisette. A vendre par HENRY VALETON, 29 nov 90, rue St. Louis

EN débarquement du navire Oroondates, venant de Bordeaux: 20 quarts pipes eau-de-vie pâle, de la marque Edmond Jouliol, à vendre par X LAMBERT, 23 nov 93, rue des Magasins

VINAIGRE.—Reçu par le navire Oroondates de Bordeaux: 15 barils de vinaigre triple, clarifié, A vendre par DUNTZE & IKEN, 23 nov encoignure Royale et Conti

VINAIGRE! Vinaigre!—25 barils vinaigre double clarifié, débarqués du navire Minnesota, à vendre par HENRY VALETON, 1 déc 90 rue St. Louis

CHAMPAGNE et Bourgogne!—25 paniers vin de champagne supérieur de la marque Heidsieck-Piper, en grandes et 1/2 bouteilles, 50 paniers vin de champagne supérieur de la célèbre marque, London club, en grandes et 1/2 bout., 100 paniers vin de champagne de la marque Jenny Lind, en grande et 1/2 bouteilles, 25 caisses vin rouge de Bourgogne, Chambertin, en grandes et 1/2 bouteilles, 25 caisses vin de Bourgogne, Beaune, en grandes et 1/2 bouteilles, 25 caisses vin blanc, Chablis, en grandes et 1/2 bouteilles, En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 3 déc 90 rue St. Louis

VIN du Rhin de choix.—Reçu directement de Cologne 50 caisses Johannisberg 1846 (Prince de Metternich) 5 caisses Johannisberg 1847 do do, 10 do Liebfraumilch, 10 do Hochheimer, 10 do Steinberger? mousseux, A vendre DUNTZE & IKEN, 23 nov encoignure Royale et Conti

EN débarquement des navires United States et Gutemberg, arrivés du Havre: 15 caisses absinthe Edouard Pernod; 25 meules fromage gruyère; 25 caisses fromages de Hollande. A vendre par J. N. CURIEN, 29 nov 28 rue Toulouse

BOYER FRÈRES, V. BENQUET & Co., Encoignure Mandeville et Moreau, continuation de la rue de Chartres, Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Bordeaux, Et marchands de Comestibles, grocerie en gros et en détail.

EN magasin—150 barriques vin pour famille, 20 barriques vin St Julien, 10 barils vin de qualité vin blanc Sauterne, 20 do 25 do vin Blanc Sauterne, 20 caisses vin rouge Pontet Médoc, 20 do do St Estèphe, 20 do do Margaux, 20 do do Léoville, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 4 demi-pipes eau-de-vie Martigues Roch?, 50 quarts do do Dennys Cuha & Co, 4 quarts vinaigres, 4 do do en 1/2 bouteilles, 150 demi-jeannes de 5 gallons, 4 barils bouchons, A vendre par BOYER FRÈRES, V. BENQUET & Co [illegible]

[illegible]

PAR navire Oroondates, de Bordeaux: 50 caisses absinthe [illegible] 10 do cerises, poires, prunes et abricots, 25 do aux pêches et aux abricots, 15 do poires, 10 do prunes, 15 do fruits au jus assortis, 6 do haricots au jus, 10 1/2 bouteilles fruits au jus assortis, 25 barriques vin rouge St-Julien. A vendre par J. N. CURIEN, 29 nov 28 rue Toulouse

A TERRE [illegible] par le F. W. Bruno, de Havre et Pernambuco: 150 caisses vermouth, Noilly Prat & co, 6 do [illegible] 6 do [illegible] 6 do [illegible], 1 caisse [illegible], 100 caisses absinthe Edouard Pernod, 4 do kirsch do do, 20 do [illegible] Verein & Lecoultre, 4 do [illegible] do do, 2 caisses fromages gruyère, 2 caisses saucissons de Lyon, A vendre par J. N. CURIEN, 29 nov 28 rue Toulouse

A TERRE en débarquement du navire Minerva, de Bordeaux: [illegible]

[illegible] LABATA FRÈRES, rue Jefferson

[illegible] en débarquement du navire Oroondates, de Bordeaux: [illegible] cerises à l'eau de vie, [illegible] LABATA FRÈRES, rue Jefferson

[illegible]

ATTENTION.

Nous appelons l'attention sur la vente par L. A. Levy Jr., d'une belle collection d'arbres fruitiers, de plantes, roses, venant des jardins de Charles Mayer. La vente a lieu aujourd'hui, à midi, dans le passage [illegible]

Flanelles, foulards soie et mouchoirs sèches

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de flanelles, foulards soie et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud à 60, No 28, rue de la Vieille Levée.

Chevilles [illegible] à la vente.

Vente à l'encan par J. A. Beard & Moy.

5 décembre—Deux beaux morceaux de terre, avec leurs bâtisses, à un mille au-dessus de Carrollton, contigus au fleuve Mississipi et au chemin de fer de Carrollton—Trois terrains pour bâtir, dans les rues Washington, Live Oak et Mexique, Quatrième District—Une maison basse en briques, encoignure Condé, Esplanade et Ursulines. Aussi une pièce de terre sur le canal de la Métairie.

12 décembre—Esclaves de valeur, succession de Ramon.

15 décembre—Un lot de terre connu autrefois sous le nom de "Dornalo's Basin" Procès de E. Kohn et autres contre les héritiers de Wm Gormley—Une maison basse en bois, encoignure Constance et Bienville.

18 décembre—Esclaves de valeur. Succession de [illegible] J. Rochon et Thomas Connoly.

22 décembre—Quatre terrains dans la rue St André, encoignure Jersey. Vente par autorité de la Cour—Une maison basse dans la rue Washington, entre Camp et Chestnut, pour le compte du premier acquéreur—Succession de Caroline Vollers—Maison en bois à étage, dans la rue Live Oak, entre Troisième et Quatrième; Succession D. Vancourt—Un terrain dans la rue Dauphine, entre Dryades et St Denis, pour le compte du premier acquéreur. Succession de Patrick Daly—Un esclave. Succession de D. Vancourt.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

BONNEVAL, [illegible] & Co. COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE, No 58, rue Carondelet.

Les billets hypothécaires sont escomptés. 3 déc—3m

A DEMAIN ET AUX JOURS SUIVANS. Magasin à bon marché, Encoignure St-Jean et Bourgogne.

SI notre vente de [illegible] ... c'est parce que depuis l'arrivée de l'un de nos associés du Nord, le temps nous manquait pour ouvrir et déballer les cinq cents colis de marchandises que nous avons reçus, de plus, nous voulions attendre les approches de la nouvelle année pour offrir à notre nombreuse clientèle des marchandises à des prix tellement modérés, qu'elle pourra se dispenser de demander des étrennes.

Nous offrirons donc en vente, dès lundi 3 décembre et les jours suivants, notre grand et magnifique assortiment, consistant en:

400 pièces indiennes d'une des meilleures marques à 6 1/4 c la yarde; 100 pièces indiennes différentes qualités, à 10 cts; 100 pièces jolies mousselines de laine, de 10, 12 1/2, 15, 20, 25 et 30 cts; 100 pièces lainages écossais, à 15, 20 et 25 cts; 100 pièces jolies mérinos, de différentes qualités et couleurs, [illegible]; 100 pièces indiennes françaises à rideaux, à 15 cts; 20 pièces damas de différentes qualités; Un assortiment général d'articles à rideaux et à courtepointes; 100 courtepointes 12/4, à $1 75, 100 courtepointes 12/4, à $2, 100 do flanelles anglaises et bas blancs et écrus, anglais et allemands.

LINGERIES

à ceinture, broches et mitaines, noirs et couleurs, de tous prix.

BRODERIES ANGLAISES.

Bandes brodées à 50, 60, 60, 75 cts et $1, Cols garnis et brodés, à 50, 75 cts et $1 et $1 50, Jupons brodés, à $1 25, $1 50, $2 et $3.

[illegible] noires et couleurs.

DRAPS ET CASIMIRS.

Draps pour dames et fillets, Mouchoirs batiste, [illegible] 10, 12 1/2, 15, 20 et 25 c, DENTELLES ET VALENCIENNES, à 10, 15, 20, 30, 40 et 50 c, 100 pièces drap, de $3 à $3 50, 100 pièces couvertures blanches, grises et bleues, de $1 50, $2, $3 [illegible], 100 pièces [illegible] 10, 12 1/2, 15 et 25 c, CHALES DE TOUS LES PRIX, 100 pièces mousseline blanche à carreaux, à 5 1/2 la pièce; 100 pièces ouvré [illegible] de $3, $3 50, $3 et $3 25; 100 pièces [illegible]; 100 pièces [illegible]; 100 [illegible], à 10, 25, 30 cts, LINGE DE TABLE FIL et serviettes.

Linge et mousselines à rideaux et à moustiquaires. Nous appelons l'attention tout particulière des acheteurs sur nos toiles d'Irlande, de Paris et de Courtrai. Nous leur recommandons nos excellentes toiles de coton blanches et bleues, à 6 1/4, 8, 10 et 12 1/2, de qualités de coton, corsets, couvertures et mouchoirs de fil, chemises de coton, des rubans, des soieries, des dentelles, Mousseline, Jaconas, Nansouk, jolie, batiste, etc., de toutes sortes de toiles, des mouchoirs brodés, bas d'enfans, mouchoirs, mitaines, jaconats, cotons, gants, en [illegible] et de toutes les couleurs, des corsets &c.

M. BARRERE & Co.

ABSINTHE Suisse et Kirsch—100 caisses de la marque de Ed. Pernod, Couvet, de [illegible] à vendre par PREAU & COUTURIE, 3 déc 21 et 23, rue Gravier

VINS—[illegible] vin rouge, Prunes aine & co, Bordeaux: 100 do vins blancs, en gros et à vendre par PREAU & COUTURIE, 3 déc 21 et 23, rue Gravier

SARDINES à l'huile—50 caisses de 100 1/2 boites chaque, de la marque Jh Pennes, Nantes, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 3 déc 21 et 23, rue Gravier

FRUITS au jus—50 caisses fraises et framboises, 20 do fruits assortis, de la marque Jh Pennes, Nantes, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 21 et 23, Gravier, 3 déc

VIN de Champagne—[illegible] paniers des marques Piper Heidsieck, Moëton, Chriss?, Prisard père et fils, et Comte de Mareuil, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 3 déc 21 et 23, rue Gravier

FRUITS à l'eau de vie—100 caisses cerises, prunes et poires, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 3 déc 21 et 23, rue Gravier

WHISKEY—[illegible] vieux Whiskey Bon double, de 40 degrés, à vendre par JOSEPH LAMBIS & Co. 3 déc No 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—[illegible] caisses chandelles de l'Etoile, de France à Gambie, à vendre par JOSEPH LAMBIS & Co. 3 déc No 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LAMBIS & Co. 3 déc No 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils alcool de Boyle, et [illegible], à vendre par JOSEPH LAMBIS & Co. 3 déc No 33, rue Tchoupitoulas

Hotel Veranda Conti.

MESSRS., toujours désireux de justifier la confiance dont on l'honore, préviennent MM. les habitants de la côte et le public en général qu'ils viennent de faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, des chambres bien aérées, une bonne table, et les appartements, bien meublés pour familles et pour célibataires, à des prix modérés. 3 déc—3m

JOUETS D'ENFANTS et articles de fantaisie POUR ETRENNES. F. RIMAILHO & CO. Importateurs, 60, rue de Chartres.

REÇU par le navire United States, du Havre, un grand et magnifique assortiment de Poupées, habillées.

Jouets français de tous les genres, par caisses et par douzaines, et une grande variété d'articles de PARIS.

Reçu par le même navire: un grand assortiment de Broderies et dentelles, Bas-de-soie, [illegible] en fil, laine et en coton, Lainages pour enfans. Cravates en soie, Gants en laine, en peau et en satin, Rubans, velours, garnitures, Peignes à retaper et à chignon, Bonnets en nacre et en soie, etc. etc.

Les marchands sont invités à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats du jour de l'an. F. RIMAILHO & co. 1 déc—3m

POMMES DE TERRE.—1000 barils Mechanics, de Louisville, en débarquement du chaland et à vendre, enfin à l'option des acheteurs.

Pommes de terre—25 barils pommes de terre de choix pour familles, en débarquement de l'Eclipse. Betteraves—30 barils, en débarquement de l'Eclipse.

Seigle—30 barils, en débarquement de l'Eclipse. Pommes de terre—200 barils pommes de terre du Nord, pour vendre.

Oignons—300 barils pommes de terre du Nord. En magasin et à vendre par DONNELLY, [illegible] & Co, 3 déc 4, Tchoupitoulas

PICKLES et sauces anglaises—Un grand assortiment de pickles, sauces et conserves anglaises, de la maison Crosse et Blackwell, à vendre par DUNTZE & IKEN, 3 déc encoignure Royale et Conti

FROMAGE anglais—Reçu par le navire Cotton Planter, de Londres: 10 Stilton Cheddar; 10 do Double Gloster; 20 do Stilton, à vendre par DUNTZE & IKEN, 3 déc encoignure Royale et Conti

JAMBONS de Westphalie—[illegible] jambons de Westphalie d'une qualité très fine, à vendre par DUNTZE & IKEN, 3 déc encoignure Royale et Conti

VIN de Bourgogne—20 caisses Chambertin, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 21 & 23 rue Gravier

HUILE d'olive—100 paniers des marques [illegible] Plagniol et [illegible] à vendre par PREAU & COUTURIE, 21 & 23 rue Gravier

[illegible]

A LA COQUETTE. Mme A. BLANDRAIS?, Fabricante de Corsets, Rue Royale No 200.

Mme Blandrais? a l'honneur de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient de recevoir de France tout ce qui concerne la fabrication des corsets, [illegible]

Académie de Dessin et de Peinture.

[illegible]

J. CABIBROUX?, Mme [illegible], rue St-Charles, 77,

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir du Havre un assortiment de chemises de toile très fine, à la dernière mode, ainsi que: [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE. G. LAVIE,

PRÉVIENT ses amis et le public [illegible] de la rue [illegible] au No 21 rue St-Charles. 26 nov

SOLOMANES?

SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUERISON DES CORS AUX PIEDS. SEUL DEPOT A LA NLLE-ORLEANS, CHEZ G. LAVIE, rue St. Charles, No 21, entre Canal et Commune. 26 nov

A LOUER.—A livrer le 1er décembre prochain, la magnifique maison à trois étages, avec magasin, No 36, rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville. S'adresser à [illegible] DEVERGES, 3nov—1m 79 Passage de la Bourse

AVIS.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 2 novembre 1855.

LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.

2 nov—2m THOMAS SLOO, Agent.

Doctor ADOLFO HEGEWISCH, Medico y Cirujano, OFICINA Y RESIDENCIA Calle Real No 169, entre las calles de Toulosa y San Pedro.

DOCTEUR ADOLPHE HEGEWISCH, Médecin et chirurgien.

Office et résidence, Rue Royale, No 169, entre Toulouse et St Pierre.

Nouvelle-Orléans 21 nov—1m

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé, toutes les améliorations suggérées au soussigné y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont été meublées à neuf et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire ne épargne aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires.

11 sept—6m F. S. HOMIE? Propriétaire.

E. DURAND, IMPORTATEUR DE PORCELAINES et CRYSTAUX, Encoignure St-Pierre et Royale, Nos. 157 et 169,

A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.

Lampes modérateurs et autres; Services complets, unis et décorés; Coutellerie, Plaques, carafes, verres unis et coupés.

Plats, assiettes de tables et verres pour cafés et restaurants.

Un complet assortiment de poêles à fourneaux et de batterie de cuisine.

Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée. 23 oct

Magasin à bon marché de MARRY.

185 RUE DU CAMP. 185

Cols Rachel, jaconat et guipure.

Collerettes valenciennes, fil et guipure,

Cols et manches valenciennes et fil,

Articles en jaconat, mousseline Suisse et guipure,

Bandes à jour, mousseline Suisse et jaconat,

Mouchoirs et [illegible], fichus et du dernier goût,

Chemisettes soie, peluche, moire antique et velours,

Robes brodées très riches, pour enfants, Manteaux de drap, Manteaux de mérinos, Manteaux de velours, Robes riches, &c.

Le soussigné annonce respectueusement à sa clientèle et aux dames en général qu'il a maintenant un très grand assortiment de toutes sortes BRODERIES de la dernière mode qu'il vendra à 25 cts au-dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle-Orléans.

On déplore les marchandises au prix du coûtant. HORACE MARRY, 29 nov—1m No. 185, rue du Camp

SOIERIES, MANTEAUX, BRODERIES.

P. & E. REILLY offriront en vente aujourd'hui, LUNDI, et les jours suivants, au grand fonds des marchands.

SOIERIES, CHALES, MANTEAUX, MANTELETS, BRODERIES.

Dont les prix paraîtront modérés après qu'on les aura examinés. Les marchands de la campagne sont priés de venir les voir avant d'acheter ailleurs, notre stock des marchandises précitées étant le plus grand qu'il y ait à la Nouvelle Orléans.

P. & E. REILLY, 29nov encoignure Canal et Royale

FAURES & NORMAN,

23 et 25, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE. Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 26 nov

MUSIQUE NOUVELLE.

T. E. BENOIT, marchand de musique et d'instruments rue de Chartres, 75, entre Conti et Bienville, a l'honneur de prévenir les amateurs qu'il vient de recevoir un grand assortiment de musique, et qu'on trouvera dans son magasin les morceaux les plus nouveaux et les partitions des dernières opéras nouveaux.—Morceaux et partitions pour piano seule et à quatre mains, morceaux pour piano et violon, pour flûte et piano et guitare. Musique pour flûte et piano, violon sur les motifs des opéras les plus nouveaux. 29 nov

Bon marché! Bon marché! Bon marché!

Manteaux et Talmas, Aux prix de New York.

REÇU tout récemment un grand assortiment de Manteaux et Talmas du dernier genre, pour la campagne seulement. Les étrangers sont particulièrement invités à venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs, attendu que les conditions sont plus avantageuses. A vendre par Mme FARRO, enc. Hôpital et Chartres (Conde) 24 nov—1m

P. DUREL & Co, No. 37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir un bel et grand assortiment de PLUMES D'OR, des marques suivantes: Dennis, Warren et Hyde, Levi Brown, Mye, Plates? étrivées, et garanties de première qualité.—AUSSI— Un superbe assortiment de CANIFS de Rogers et de Crookes, qu'ils offrent à des prix modérés. 24 nov

47 RUE DE CHARTRES 47

Magasin de Draps, gilets, Casimirs, &c. &c. et de fournitures de tailleurs. P. REDEC.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, ses nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, telles que: Draps noirs français, do de extra fin do, do bleu différentes nuances, do marron, do vert, do castor bleu. Satin noir de toute qualité, fin et extra fin. Un assortiment complet de casimirs fantaisie du dernier genre, ainsi que gilets velours, pluches, soieries façonnées, satinés, etc.

Les prix de ses marchandises étant dans un plus bas, MM. les tailleurs et le public en général sont priés de venir les visiter auparavant d'acheter ailleurs. 24nov—3m

H. L. BOCKÉ, J. P. KLAIBER, P. J. KRAEMER.

H. L. BOCKÉ & Co. Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse, Entrée dans la rue Toulouse, au 1er. Importateurs, Marchands—Commissionnaires.

REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir fin, velours façonnés, satins fleuris, de fantaisie, rubans de velours, de toutes numéros, couleurs et qualités. A vendre en gros, chez H. L. BOCKÉ & Co. 24nov

AIGUILLES—Réduction de prix.

NOUS avons en magasin des arrangements pour vendre nos célèbres aiguilles dites "Imperial drilled eyed Needles", à une réduction, aux marchands et aux personnes qui en achèteront en gros.

HYDE & GOODRICH, 24 nov—1m enc. Canal et Royale

NOUVELLE DECOUVERTE. AVIS. Méthode incroyable pour dessiner.

ON fait un très joli tableau dans une heure, sans savoir dessiner, sans avoir recours à aucun appareil et à aucun mécanisme. Elle est garantie à toutes les personnes qui apprendront cette méthode, elles feront elles-mêmes pendant la séance un très joli tableau de marine ou paysage qui donnera la moyen d'en faire de tous genres et de toutes grandeurs.

Cette méthode, aussi ingénieuse qu'agréable, n'occasionne aucun frais. Il suffit de quelques crayons et d'un papier ordinaire pour la mettre en pratique. Les tableaux faits d'après cette méthode peuvent rivaliser avec les plus belles gravures.

Prix pour une seule personne $10—pour plusieurs personnes ensemble, on prend des arrangements à l'amiable. A. LAPIERRE, 1er déc—7 Rue Royale, No 149 au 1er.

GRAINES DE JARDINAGE. RECOLTE DE 1855.

REÇU par le navire Gutenberg, du Havre, carotte demi longue, carotte courte hâtive, betterave ronde rouge, épinard large feuille, choux de Bruxelles, choux quintal, choux pommé, pomme pointu de Hollande, radis demi long, radis rond rose, radis rond blanc, rave longue, laitue pommée, betterave champêtre, bette blanche, cresson de fontaine, céleri de Hollande, cresson large feuille, Cresson alénois, cerfeuil, persil, pois assortis, céleri, oseille.

A vendre à des prix modérés par J. MENARD, 1er déc rue de la Vieille Levée No 181

PERDUE.

ECHAPPÉE de chez le soussigné dans la journée de lundi, une jeune petite chienne à robe, jaune et noire, répondant au nom de Princesse, ayant les oreilles et la queue coupées. Une récompense sera donnée à celui qui la ramènera chez J. DEJAN, 16 rue Bienville

FERBOS FRÈRES, 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES, Et marchands de comestibles en gros et en détail.

Harbury & Forster, 29, rue de la Douane,

VIENNENT de recevoir par les navires Johannisberg, United States et Gutenberg du Havre, Eberhard de Brème et Emma Lincoln de Hambourg: 4000 douzaines bas pour dames, 2000 do demi bas pour messieurs, 1500 do bas pour enfants et pour garçons No 1/7, 12 caisses drap de manteaux noir et couleur, 4 do buckskins nouveauté, double largeur, 2 do do simple largeur, 2 do gilets, peluche et velours façonnés, haute nouveauté, 2 do gilets de soie façonnés, 2 do satin de laine noir, 2 do drap noir, double largeur, 1 caisse cotelettes, 2 do broderies haute nouveauté, 2 do robes brodées riches, 2 do jupons brodés, 2 do mousselines unies, 7/4, 10/4 et 14/4, 2 do corsets, 2 do étoffe pour de tables rayée et écossaise, 14 do novadas haute nouveauté, pure laine, 2 do mousselines de laine imprimées, 3 do mérinos français noir et couleur, 3 do merinos allemands noir et couleur, 4 do galons [illegible], haute nouveauté, 5 do galons velours, haute nouveauté, 2 do franges de soie, haute nouveauté, 2 do galons de soie façonnés, moire antique &c, en toutes largeurs, 4 do rubans velours noir, 5 do rubans velours couleurs, 3 do rubans gros de Naples noirs, couleurs et façonnés, 4 do rubans satin couleurs, 5 do bretelles élastiques, 2 do velours pour manteaux et collets en noir et couleurs, 2 do peluche de soie noir 20 et 24 pouces, 2 do gros du Rhin noir, 3 do satin de Chine noir et couleurs unis et changeants, 4 do gros de Naples couleurs, 4 do gros de Naples noir unis, rayés, façonnés et cannelles, haute nouveauté, 2 do marcellines 25 pouces et florences 10 pouces, en toutes couleurs, 12 do indiennes rouges à l'huile unies et imprimées, 26 do mouchoirs madras, 5 caisses mouchoirs imprimés, 2 caisses mouchoirs blancs et blancs, 15 do ginghams, 12 balles cotonnades doubles croisé, 6 caisses cotonnades françaises façonnées, 2 do rideaux brodés et application sur mousseline et tulle qu'ils offrent en vente, avec un grand assortiment d'autres articles de goût, au marché, aux conditions les plus libérales et au plus bas prix du marché. 10déc

Changement de domicile.

LE Dr H. RANCÉ a transféré son domicile rue Bourbon No 147, entre les rues Toulouse et St Pierre maison qu'occupait anciennement M. le Dr C. De Valetti.

Forcé de m'absenter encore pour raisons de santé, M. le Dr H. Rancé voudra bien me remplacer durant ma absence.

20 oct—6m G. DE VALETTI D. M. P.

Thomas C. Payan & Co, Fabricants, marchands en gros et en détail de vêtements de toute sorte,

No 14, rue du Canal, entre les rues Chartres et Vieille-Levée.

Magasin à New-York, 19, Murray street, entre Broadway et Church—Fabriques Nos 309 et 311 Broad street, Newark New Jersey.

ONT reçu par les steamers Crescent City Granada, Black Warrior et Cahawba et recevront par chaque arrivage de ces steamers, les marchandises suivantes de saison qu'ils vendront à très bas prix et qui ont été fabriquées expressément pour ce marché, savoir:

Habits—Paletots genre de sortie et redingottes, sacs pour bureau, pardessus, habits de bal, un magnifique assortiment d'habits de soirée d'un nouveau genre. Talmas, manteaux de soirée, Basquines, nouveau genre.

Draps et casimirs—Drap et casimir français, anglais, belges, allemands et américains, noirs, bleus, bruns, verts, orange, gris mélangé, mélangé uni, gris blanc et marrons.

Pantalons—Drap noir et bleu, satin laine, vert, mélange, à coton, uni et à carreaux, mélange uni et toutes sortes de couleurs et de genres de casimir français, anglais et américains.

Gilets de dessous—Gilets de dessous casimir bar, bleu, mélange et de fantaisie, cachemire, gilets de fantaisie et à dessins, valencia, satin noir, uni et à dessins, grenadine française, uni et à dessins bleus, Marseilles blanc; gilets de dessous de tartan, à dessins riches et unis, soie noire et fantaisie, de mérinos noir et lambagine, Florentine, Baregour? Florentine et Bamblem.

Marchandises de Plantations:

Paletots en couvertures bleu et de fantaisie, tous genres et toutes qualités. 1500 douzaines habillements complets de kerseys gris blanc et noir, chemises de flanelle rouge, grise et blanche, 600 douzaines chemises Hickory à raies, première qualité; 600 douzaines du second qualité, 700 douzaines de chemises de ginga, chemises et caleçons mellaton blanc et écru, caleçons coton blanc et écru, croisé et uni, pardessus et jambières en caoutchouc, 1500 douzaines chemises coton et devants de toile de $6 à $27 la douzaine; chemises coton et écru et chemises, devants, français, anglais, patentés, importés expressément pour notre fabrique. Un assortiment de chemises et jaconat changés.

Un assortiment complet de lingerie pour hommes; un assortiment de vêtements et de chemises pour jeunes gens et enfants. Les planteurs et les marchands de la ville et de la campagne trouveront de leur intérêt de venir examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs. 30nov

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison CHOUTEAU & VALLÉ est dissoute par suite de la mort de M. Henry Chouteau. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation. NÉRÉE VALLÉ, associé survivant.

LE soussigné continuera en son propre nom les affaires de commission de CHOUTEAU & VALLÉ. St Louis, 20 novembre 1855. 30 nov—6m NÉRÉE VALLÉ.

NÉRÉE VALLÉ, Successeur de Chouteau & Vallé, MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPEDITEUR, 30 nov 24, Levée, St Louis, Mo

POIDS ET MESURES.

LE bureau de l'Inspecteur pour le Premier District, rue Julia No. 125, est ouvert de 8 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. 30 nov—2m

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 28 novembre 1855.

A une réunion des Directeurs, M. Jules Daiboude a été élu secrétaire de la Compagnie, en remplacement de M. A. Schreiber, démissionnaire. JOHN PEMBERTON, 1er déc—1m Président.

Couvent du Sacré Cœur, Paroisse St-Jacques.

LES dames du Sacré Cœur préviennent les parents qui avaient des enfants dans cette institution que les classes sont rouvertes depuis le 1er décembre.

Toutes les précautions nécessaires ont été prises pour assainir le couvent et, d'après l'avis des personnes compétentes, il n'y a maintenant aucun danger à envoyer les enfants dans cette institution. 1déc—6f

FRANCISCO F. ZARZA, avisa á sus deudores que teniendo, que ausentarse de New-Orleans, se sirvan presentarse á la liquidar sus cuentas, y los acreedores á cobrar lo que les pueda deber. 1 d—3

INSTITUT St-LOUIS. 212, rue Dauphine, (Entre Ursulines et Hôpital)

MME DERON remercie les familles de leur confiance en son institution qu'elle a retrouvée dans le même état de prospérité, elle veut aussi pour leurs enfants. Le séjour de Mme Deron à Paris lui a permis d'étudier par elle-même ce qu'il y a de nouveau dans l'enseignement des demoiselles: elle a visité les maisons d'éducation les plus cognées; les cours d'études les plus en renom, et se propose, d'après ce qu'elle a vu, d'introduire de nouvelles améliorations dans son établissement.

Mme Deron veut que les jeunes personnes qu'elle élève acquièrent des manières distinguées, élégantes, et une instruction solide, basée sur la morale et la religion, en un mot une éducation complète leur permettant de guider un jour celle de leur propre famille. Dans les moyens que Mme Deron emploie, elle sera remplie de par les mères éclairées qui ne veulent pas que leurs filles brillent dans une exhibition publique, mais qu'elles fassent de bonnes élèves. La distribution des prix de l'Institut St-Louis, venant à la suite d'un examen sérieux, sera donc toujours une fête de famille, mais n'y seront que les parents reellement intéressés aux progrès des élèves.

La musique, comme l'enseignement général auquel elle ne doit pas nuire, est l'objet de soins constants et intelligents. Mme Deron amène de France, pour sa maison, une dame italienne, cantatrice de 1er ordre et dont le chant et la méthode ne peuvent qu'être parfaitement dirigés par Mme Tacuani? Tasca, dont la voix magnifique charme encore les salons. Les cours de solfège et de chant se donnent une fois par semaine aux demoiselles. Les élèves de la ville peuvent prendre des leçons de Mme Tasca chez Mme Deron.

AVIS.

Plusieurs demandes de leçons particulières ont été faites à Mme Deron pour des demoiselles ne pouvant suivre des classes régulières; pour satisfaire à ces demandes, un cours de Français proprement dit à la manière de ceux de MM. Remy et Levy à Paris, sera ouvert à partir de janvier; il aura lieu dans l'Institut trois fois par semaine et sera divisé en cours préparatoires, cours supérieurs. Les élèves de la maison, bien entendu, seront les premiers admises et auront le droit d'assister aux progrès de toutes aux examens et à l'émulation générale.

Les dames pourront, si elles le veulent, assister aux cours. 1 déc—15

MAGASIN DE TAPIS, No 19 rue de Chartres.

LE soussigné reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'un grand choix de store; tapis à escaliers, de tables, en toile cirée, de piano; étoffes en crin pour chaises, tentures de salons, &c. &c. Ainsi que de toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différents appartements, corridors, &c. &c. Le tout au plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & Co. 15 oct 19 rue de Chartres.

ON DEMANDE, dans un quartier respectable de la ville. Partage supérieur d'une maison, avec balcon sur la rue, pour une petite famille qui veut passer l'hiver à la Nouvelle Orléans. On prendra des salons meublés ou non meublés, mais l'on ne s'attend pas à être pensionnaires, mais l'on ne veut pas faire une dépense exagérée. Écrire par la poste, à l'adresse de la boîte 146, pour le prix par mois. 30 nov—6f

PIANOS. SUCCESSION DE Wm. HARTKOPF.

En conséquence du décès de M. Wm Hartkopf tout son stock de Pianos, comprenant des instruments des manufactures les plus célèbres telles que celles de Bennet? Nunns? et autres personnes distinguées en seront vendus au public à des prix extrêmement réduits, à l'effet de clore sa succession.

Une partie de ce stock considérable ne fait que d'arriver et a été choisie par M. Hartkopf avec son habileté et son soin habituels, pendant son séjour à Paris, l'été passé.

S'adresser au magasin de pianos, No 116, rue Royale entre St Louis et Conti. 30 nov—26

AVIS.

Succession de Wm Hartkopf.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre feu M. Wm Hartkopf, sont priées de les présenter aux soussignés pour règlement. Les personnes qui doivent à la succession sont priées de venir régler avec FELIX GRIMA ET H. BONZANO, Exécuteurs testamentaires. 30 nov No 116, rue Royale

MAGASIN DE CUIRS, Rue de Chartres, No 81. LEON PIERRE & Cie,

OFFRENT en vente les articles pour cordonniers, chapeliers et carrossiers le plus beau choix, et au prix les plus réduits, ainsi qu'un grand assortiment d'articles de Paris en tous genres. 23 nov—12f

Succession de John G. Hardell.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu John G. Hardell, sont priées de les présenter sans délai, à MM. J. S. Hobson & Co, No 29, rue des Magasins, ou au soussigné, No 32, rue Magazine. 29 nov—30 JOHN H. LUDWIGSEN, curateur.

AVIS.

M. L'HÔPITAL? a été, à partir du 1er courant, [illegible] qui seront conduites dorénavant sous la raison EDOUARD DUPASSEUR & Co. Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1855. EDOUARD DUPASSEUR.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

REÇU par A. PAYA & Cie. Dido. Styles—La Phrénologie. Loyalistes—Histoire des Français; Michelet—Renaissance. REVUES: Alexis—Physiologie des Passions. In-12: Charivari—Membres les Ouagues?, Satirique—Impressions littéraires, [illegible]—Etudes littéraires, G. de Nerval—Œuvres, Méry—Nuits Parisiennes. Brochures nouvelles. 30 nov A. PAYA, 56, rue de Chartres

MEDECINE CONSULTANTE. Maladies chroniques.

LE Dr H. MARTY donne chaque jour ses consultations pour les maladies chroniques, à la pharmacie Battier, encoignure St Pierre et Dauphine, de midi à 2 heures.

Une pratique de 17 années sous toutes les latitudes, la connaissance scientifique que s'est acquise en outre l'auteur depuis neuf ans une méthode rationnelle par l'expérience, ne peut manquer d'être utile à tous. 2nov—1m

POMMADE CONTRE LA CALVITIE. (Contre la chute des cheveux.)

LE succès inouï de cette pommade, fait que nous n'hésitons pas à l'annoncer aujourd'hui comme la meilleure composition employée jusqu'à ce jour pour empêcher la chute des cheveux et en faciliter la croissance. Nous citons dans notre prospectus de nombreux témoignages de personnes distinguées de notre ville, qui ont fait usage de notre pommade et en ont obtenu de merveilleux résultats.

Seul dépôt au coin des rues Toulouse et Bourbon. D. PERES, pharmacien, 22 oct—6f (de l'université de Pa. s.)

Suspensoirs en acier, du Dr. John Dore pour les épaules et Poitrine.

CES instruments, inventés par le Dr. Dore de la Virginie, valent mieux que tous les autres pour redresser le dos, élargir l'estomac et rendre le corps droit, dans el admirable à la main, la vigueur et la bonne mine. La facilité avec laquelle on les porte, leur grande élasticité qui ne cède jamais au temps, s'adaptent à tous les mouvements du corps sans le gêner, les font rechercher.

Ayant examiné les instruments dont il est question plus haut, je certifie qu'ils semblent sous tous les rapports, devoir atteindre le but que se propose l'inventeur.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1854. WARREN STONE, M. D.

A vendre par EDSON HART, No. 7, rue du Camp. 22 déc—1 an 3 p s, v et cam.

METAL DE LA SELLERIE?

CET article que l'on a tant admiré et qui s'est si bien vendu l'année dernière, est maintenant à vendre au No. 7, rue du Camp, où les anciens clients et les nouveaux sont invités à venir acheter. Il n'y a pas d'article à la Nouvelle-Orléans, dans les achats de [illegible] d'un mérite supérieur [illegible] de l'art et de surprise de [illegible] ... [illegible] articles de table, qui sont démarqués et que nous ne pouvons pas nous permettre d'offrir comme produits de [illegible] EDSON HART, 22déc—1 an 3 p, v et cam. No. 7, rue du Camp